



On a changé d'année Mais la réalité est la même

Meilleurs vœux à vous tous, ainsi qu'à vos proches !

Nous avons aussi tous conscience que l'année 2021 sera encore plus difficile, chez Toyota et pour l'ensemble du monde du travail.

À l'usine, le travail est dur, épuisant et mal payé. Et pour nous faire accepter cela, la direction augmente jour après jour les pressions. C'est la dictature du profit et de la rentabilité qui pèse sur nous tous.

En 2021, ce sera pareil qu'en 2020, mais en pire si on laisse faire.

La crise sanitaire est loin d'être résolue... et le gouvernement se montre à chaque étape incapable de prendre des mesures efficaces pour organiser la protection de la population.

La crise économique du capitalisme a déjà eu et aura des conséquences graves sur nos vies. Pour protéger les profits, les grands groupes industriels et financiers n'hésitent pas à licencier, aggraver les conditions de travail, baisser les salaires. Comme à Michelin après Bridgestone...

Les tensions internationales, les menaces de conflits armés ne peuvent que s'accroître car elles ne sont que les conséquences de la guerre économique entre groupes capitalistes rivaux qui se retranchent chacun derrière leurs États respectifs pour défendre leurs intérêts financiers.

L'avenir est sombre et le restera jusqu'au moment où on commencera à se défendre collectivement non seulement à l'usine, mais aussi et surtout à partir du moment où la classe ouvrière refusera dans son ensemble de payer les pots cassés du système capitaliste en faillite.

Que l'année 2021 soit le point de départ de luttes ouvrières puissantes contre les attaques patronales et gouvernementales.

Fermeture de l'usine fin décembre :

Ce n'est pas à nous les travailleurs de payer l'addition !

La direction a arrêté la production plusieurs jours fin décembre suite à la fermeture des frontières avec l'Angleterre... et du coup des problèmes logistiques de livraison de pièces.

Elle a décidé d'utiliser les compteurs HZC pour ces journées non travaillées.

Encore une fois, la direction a utilisé les travailleurs comme une variable d'ajustement de sa production... et des profits des actionnaires.

La direction nous dit maintenant qu'on « doit » 2700 voitures... on ne doit rien du tout. Ce n'est pas à nous de payer l'addition !

La modulation et les HZC... c'est tout bénéfique pour les actionnaires de Toyota, et tout pourri pour les salariés.

Les mercenaires du Capital.

On a appris par les journaux qu'il y a un nouveau directeur à l'usine. Cet ancien directeur de l'usine Renault Douai est surtout le Président de l'Association Régionale des Industriels de l'Automobile (ARIA).

Il a des relations multiples avec l'appareil d'État, les politiciens etc.... et c'est probablement ces relations là que Toyota vise à préserver en le recrutant.

Ce nouveau directeur, comme Luciano Biondo avant lui, sont au service des capitalistes.

Il n'aura, comme ses prédécesseurs, aucune marge de manœuvre dans la direction de l'usine... à part celle d'appliquer les ordres que lui donneront les actionnaires de Toyota.



Refusons ensemble les chantages en préparation !

Toyota vient de démarrer la production du modèle Yaris 4 dans l'usine TMMCZ à Kolin, en République Tchèque. Depuis le 1^{er} janvier, Toyota est devenu l'unique propriétaire de cette usine construite à l'origine en collaboration avec PSA. TPCA est devenu TMMCZ.

La direction de l'usine Toyota à Onnaing a annoncé au CSE de décembre que progressivement, 75% de la production actuelle de l'usine serait effectuée à Kolin, soit 900 Yaris 4 sur les 1 200 produites ici chaque jour actuellement.

Pour le moment, la direction affirme que cela n'aura pas de conséquences sur l'emploi à TMMF, car la production de la Yaris Cross devrait démarrer prochainement.

Par ailleurs, la direction a annoncé aux journalistes que la Yaris 4 sous la marque MAZDA ne sera pas produite à TMMF, mais à TMMCZ.

Quelle sera la situation des ventes dans les mois et les années qui viennent ? Personne ne le sait, même pas la direction de Toyota.

Ce qu'on sait tous, c'est que le système économique capitaliste est rentré dans une crise grave depuis des dizaines d'années. La crise économique connaît une brutale aggravation déclenchée par l'épidémie du Covid-19.

Dans ce contexte de crise, l'ensemble des grands groupes industriels et financiers n'ont qu'un seul objectif : sauvegarder coûte que coûte les profits des actionnaires, en menant les uns contre les autres une guerre commerciale féroce, et finalement une guerre de tous ces groupes capitalistes contre les travailleurs, au détriment des emplois, des conditions de travail et des salaires.

C'est ce qui se passe avec l'annonce de 2300 suppressions d'emplois chez Michelin, avec l'annonce du mariage Fiat-PSA qui se soldera par des fermetures d'usines si les travailleurs laissent faire.

On le vit tous les jours, toutes les occasions sont bonnes pour Toyota, pour diviser les travailleurs entre eux et augmenter la concurrence entre nous. Les équipes les unes contre les autres, les jeunes contre les vieux, les hommes contre les femmes, ceux en bonne santé contre ceux victimes de maladie ou d'accident, ceux qui ont un CDI contre ceux qui ont un contrat précaire, ceux en production contre ceux qui ne le sont pas...

Diviser pour régner en maître, c'est la devise du patronat depuis toujours.

Nous devons refuser par avance toute concurrence entre travailleurs : en nous faisant produire le même véhicule en France et en République Tchèque, Toyota se prépare à nous mettre en concurrence, pour exercer des chantages sur l'emploi, les salaires et les conditions de travail des salariés de TMMCZ et de TMMF.

Quels seront les choix de Toyota si les ventes automobiles chutent à l'avenir de 25, 40, 60 % ?

Nous devons nous préparer à cette éventualité, et à se défendre ensemble dans les deux usines sœurs : ce n'est pas aux travailleurs à payer les pots cassés d'une crise dont ils ne sont nullement responsables !

Pour nous défendre efficacement, il nous faudra imposer collectivement à Toyota des revendications essentielles :

- Quel que soit le niveau des ventes, aucun emploi, même précaire, ne doit disparaître, ni à TMMCZ, ni à TMMF.
- Répartition de la production entre les deux usines sœurs.
- Répartition du travail entre tous, quitte à diminuer la journée de travail, avec maintien total du salaire et des primes.
- Les bénéfices accumulés par Toyota ces 10 dernières années (150 milliards d'euros) doivent servir à maintenir tous les emplois et les salaires dans les deux usines. D'autant plus que ces bénéfices ont été tirés de l'exploitation du travail de tous les salariés du groupe Toyota, y compris ceux de TMMCZ et TMMF.
- Face à la hausse des prix, qui est un moyen supplémentaire des capitalistes pour sauvegarder les profits, indexation automatique des salaires sur les hausses réelles des prix. Quand tout augmente, les salaires doivent suivre au même rythme !

Ne tombons pas dans le piège de la division entre travailleurs. Ensemble, à TMMF et TMMCZ, nous serons plus forts pour résister et imposer le maintien de tous les emplois et le niveau des salaires.

Et sachons dire à nos collègues de TMMCZ : en tant que travailleurs, nous sommes des frères, et pas des concurrents. Alors unissons-nous !

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Catherine ZAKRZEWSKI 06 88 23 11 73 (Ass. Eq. verte)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq. Jaune)

ou par mail : cgt.toyota@live.fr



La CGT Toyota Onnaing

Et notre site : www.cgtoyota.fr